

Mon petit oiseau des îles...

LES ADULTES ÉCRIVENT DES LIVRES POUR ENFANTS. Ça les intrigue beaucoup, les enfants, qu'on puisse écrire un livre. Ou être écrivain, d'ailleurs.

À Aix-en-Provence, qui fêtait la littérature pour la jeunesse, Didier DECOIN a donné sa version sur ce thème à l'honneur : comment devient-on écrivain ?

Pour Didier DECOIN, ce fut à cause, à cause d'une femme. Eh! Oui !

Une belle Hélène en désamour, refusant toute parole, tout échange... même au téléphone.

La plume, il ne restait que la plume.

De quête en requête, de déclaration en supplication, les mots affluant, confluèrent. La belle avait beau être chère, il en coûtait trop cher d'expédier par la poste une missive de 250 pages...

La lettre manuscrite (on dit aussi manuscrit non ?) perdit pied et échoua dans le fond d'un tiroir.

Bah ! le désespoir s'effiloche..., jusqu'au jour où ... un ami indiscret (mais... vraiment indiscret) ouvrit le tiroir, lut la lettre...

Indiscrétion pardonnée, affirme Didier DECOIN, pour qui l'amitié a moins de limites que l'amour !

D'autant mieux pardonnée que Didier se retrouva quelques jours plus tard devant un éditeur qui ne lui dit rien d'autre que : "Signez là, sous la croix."

Un contrat. Rien de moins.

Le tourment d'amour devint roman. Qui fut suivi d'autres romans... mais on ne dit plus rien des tourments.

Et voilà ! c'est pas beau, ça ?

En tous cas, ce fut brillant, amusant et même payant.

C'est vrai ça ! Hélène a enfin pu lire la lettre qui lui était destinée sans que ça coûte un sou à l'envoyeur !

Et même que ça lui en rapporte !

On rit, on apprécie.

Les enfants sont séduits, émerveillés.

Simple, c'est simple. Aussi magique. Parce qu'unique.

Lequel d'entre eux pourra compter dans ses amis, un mec suffisamment fouineur, pour trouver par hasard, les lettres de colo envoyées aux parents, les vieilles rédactions dénigrées par des

profs mesquins, quelques listes de courses gribouillées ou quelques fiches de renseignements ?

Le hasard... rien de plus imprévisible et de plus injuste que le hasard !
Mais il engendre le mystère... Il n'a rien à faire de notre compréhension.

(À côté, une heure après...)

Des gens, les mêmes, parlent des enfants qui ont manipulé sans problèmes tout l'après-midi des micro-ordinateurs. Pas intrigués, les enfants, pas étonnés...

Et pourtant, les adultes se demandent comment leur faire comprendre tous ces mécanismes, pour surtout, surtout qu'ils ne restent pas sous l'emprise de la nouvelle magie.

C'est que, si on n'y prend pas garde, ces techniques modernes, ça aurait le chic de nous les fasciner, nos enfants.

De nous les mystifier.

De les aliéner.

D'entretenir l'obscurantisme.

L'art, au moins, est libérateur...

Et les artistes, donc...